

## GEDA de Saint Aubin d'Aubigné (Ille-et-Vilaine)

Le lait au féminin : la santé du troupeau par les médecines alternatives sur le canton de Saint Aubin d'Aubigné

### *Le collectif ... :*

#### **Le GEDA cantonal de Saint Aubin d'Aubigné**

Le GEDA (Groupe d'Etude et de Développement Agricole) du canton de St Aubin d'Aubigné regroupe une vingtaine d'agriculteurs. Chaque année, entre 10 et 15 personnes, sont impliquées dans des journées de formation, d'échanges d'expériences et l'organisation d'événements avec leur territoire : portes ouvertes, rando fermes, accueil de scolaire. C'est un groupe mixte qui travaille sur des thèmes variés en fonction des attentes de ses membres.

L'association est gérée par un conseil d'administration, composé d'agriculteurs et d'agricultrices qui se réunissent régulièrement, et tous les ans une assemblée générale réunit tous ses membres. C'est souvent à cette occasion que les adhérents décident collectivement de leur programme d'actions à mener pour l'année suivante.

Le GEDA cantonal est aujourd'hui composé principalement de trois groupes thématiques :

- Un groupe « généraliste » qui traite de tous les sujets professionnels ou pas
- Un groupe « Médecines Alternatives bovines »
- Un groupe « cultures » partagé avec le GEDA du canton d'Hédé.

#### **Le groupe projet Médecines Alternatives**

Sept agricultrices en systèmes laitiers conventionnels, certaines en système extensif, d'autres en système intensif, formées aux médecines alternatives et testant l'homéopathie sur leur troupeau depuis 2012. Elles sont très sensibles au bien-être de leurs vaches et déjà très impliquées dans la dynamique de leur territoire.



*... sur son territoire ...* : Nord du Pays de Rennes, sur le canton de Saint-Aubin d'Aubigné.

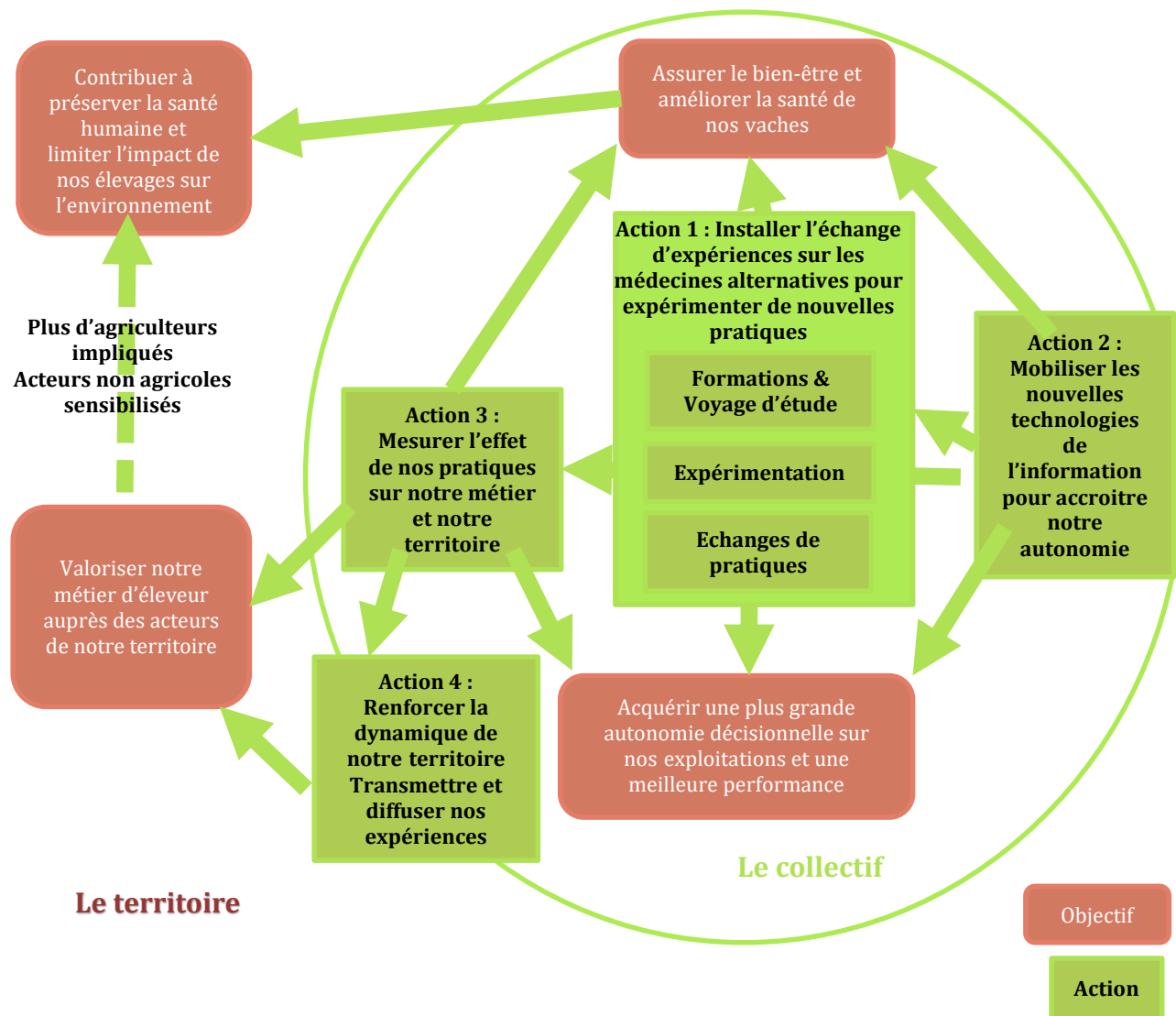
Ce secteur bocager, à orientation polyculture-élevage, est au cœur du bassin versant de l'Ille et de l'Illet à forts enjeux « **qualité de l'eau** ». Ce territoire se signale par une urbanisation assez importante et une diminution de la population agricole. Les exploitations des sept agricultrices se concentrent dans un rayon de moins de 15 km.

### *... a mis en place le projet :*

Ces sept agricultrices mènent depuis 2014 un projet concernant la démédecation des élevages. Pour elles, c'est une évidence : la réduction de l'usage des antibiotiques et autres substances allopathiques dans leur élevage est une question de santé publique. Elle a pour effet de limiter l'apparition d'antibiorésistance, un lait de qualité pour l'alimentation humaine et un impact certain sur la qualité de l'eau. Soutenu par la région Bretagne via le dispositif AEP, le collectif a également obtenu la reconnaissance GIEE en 2015. Ce projet doit se terminer en décembre 2018 pour la partie GIEE/AEP, mais se prolongera jusqu'en septembre 2019 grâce au soutien du département d'Ille et Vilaine. Par ce projet, les agricultrices se donnent les moyens d'aller plus loin dans leurs expérimentations et leurs échanges de pratiques sur les médecines alternatives en élevage bovin lait, de démontrer l'impact de leurs pratiques sur leurs exploitations mais aussi sur leur territoire, et d'impliquer et convaincre plus d'agriculteurs de l'intérêt de cette démarche.

Les objectifs de leur projet sont les suivants :

- Assurer le bien-être et améliorer la santé des vaches ;
- Acquérir une plus grande autonomie décisionnelle sur les exploitations et une meilleure performance économique ;
- Contribuer à préserver la santé humaine et limiter l'impact des élevages sur l'environnement ;
- Valoriser le métier d'éleveur auprès des acteurs du territoire.



### Fonctionnement/organisation - Gouvernance

Les décisions sont toujours concertées et prises en groupes. La responsable du groupe explique « *on décide toutes ensemble.* »

Le groupe organise également un comité de pilotage réunissant une fois par an l'ensemble des partenaires pour partager et faire évoluer leur projet en concertation.

### Multi-appartenance

Les maris sont presque tous en responsabilité dans les Cuma.

Depuis toujours, les agricultrices participent activement à la dynamique de leur territoire : organisation de randonnées fermes sur la biodiversité, du comice agricole, accueil régulier de scolaires sur leurs exploitations, ... Elles n'hésitent pas aussi à participer, voire s'impliquer, dans les événements organisés par d'autres réseaux lors de journées portes ouvertes ou de journées d'échanges sur le thème des médecines alternatives.

### Les avantages du collectif

C'est un groupe projet soudé et solidaire. Il est composé d'agricultrices qui se connaissent bien et qui sont impliquées depuis longtemps dans leur GEDA cantonal. Elles sont d'ailleurs toutes membres du conseil d'administration dont la présidente, vice-présidente, la trésorière et la secrétaire. Elles échangent en-dehors des réunions de groupes et partagent facilement leurs préoccupations entre elles même en dehors du cadre professionnel.

Quelques extraits issus d'échanges avec les agricultrices lors d'une séquence d'évaluation autour du projet :

**La sécurité du groupe** « *Tout seul on n'ose pas faire les choses, peur de se tromper, on se sécurise avec le groupe* »

**La proximité géographique** « *Quand on fait les formations, ça reste sur notre canton, ça fait moins de route.* » « *On crée du lien, une sorte de réseau avec des agriculteurs proches de chez nous et d'autres acteurs de notre territoire* »

**Des résultats grâce au groupe** : « *On profite de l'expérience des autres, on profite des tests de protocoles des autres, on avance plus vite.* » « *Avec le groupe, on se rend acteur de notre démarche, on a bien voulu se lancer dans ce projet et notre responsable de groupe est fortement motrice.* »

« *Souvent quand on fait des formations on est consommateur, or nous on est acteur.* » « *On pense souvent aux collègues du groupe quand on est sur notre exploitation, ça aide* » « *Si on n'avait pas travaillé en groupe, la situation de mon exploitation serait pire avec le prix du lait actuel* » « *Je suis contente d'utiliser moins d'antibiotiques, surprise agréablement de mon résultat cette année. Je suis plus sereine, je panique moins et ça se confirme au fil des années.* »

## Accompagnement mobilisé

L'animation est assurée par le GEDA 35 et par la FRGeda Bretagne.

Des prestataires et/ou partenaires ont été impliqués dans le projet : des ingénieurs Trame, des vétérinaires du GIE Zone Verte, Michel Derval (naturopathe), des vétérinaires d'autres structures, Zootic (développeurs informatiques), des enseignants du CFA de La Lande de la Rencontre, ...

## Partenaires

LPA et CFA La Lande de la Rencontre de Saint Aubin du Cormier, Syndicat intercommunal du bassin versant de l'Ille et de l'Ilet, Communauté de communes du Val d'Ille-Aubigné, autres groupes pour la phase test du logiciel « Os'alter » (CEDAPA, ADAGE35, CETA35), FRGEDA Bretagne, TRAME

## Sources de financement

Individuelle : via une participation financière au GEDA cantonal annuelle

Collectives : Région Bretagne, Département d'Ille et Vilaine, Communauté de communes du Val d'Ille-Aubigné, Fondation de France, GEDA35, VIVEA (pour le volet formation), FRGEDA Bretagne (via des jours de l'animatrice non financés par le projet).

L'autofinancement est amené principalement par le GEDA cantonal, la Fondation de France, le CFA de la Lande de la Rencontre (pour organisation du voyage d'étude avec des apprentis), GEDA35.

Le groupe rencontre des difficultés dans le financement de son projet en raison de la sous-estimation du budget au départ, mais aussi du temps à consacrer à son action de création du logiciel d'enregistrement de pratiques « Os'alter », ce qui explique que le projet se prolonge encore jusqu'en septembre 2019. L'ensemble des autres actions ont pu être menées. La recherche de co-financement a mobilisé beaucoup de temps d'animation (recherche, rédaction, travail avec le groupe, ...) mais aussi de temps d'agricultrices (entretien, échanges avec de potentiels financeurs, lecture des dossiers, ...). L'ouverture du projet à d'autres réseaux de groupe pour la partie « Os'alter » mobilise aussi beaucoup de temps pour la mise en place de partenariat.

## Bilan

### Impact du projet sur les exploitations agricoles et sur le collectif :

Suite à une séquence d'évaluation collective sur la plus-value apportée par ce projet, toutes les membres du groupe sont unanimes « *OUI ça valait le coup et ce n'est pas fini* », mais le groupe ressent aussi le besoin de se dégager du temps sur d'autres projets.

- **Des résultats chiffrés déjà en cours de projet (moyenne groupe)**

-14 % frais veto, -10 % coût alimentaire troupeau, -28 % nombre évènements santé/VL, -79 % frais pénalité laitière/1000 L, -45 % antibio/VL (moyenne de 0, 81/VL), condition de travail + 7%, ...

« *On a changé notre façon de gérer l'élevage* », « *Quand le vétérinaire vient, on a des chiffres à lui donner.* »

- **Une dynamique de groupe renforcée, des membres solidaires et toujours présents aux rencontres même durant les étapes difficiles du projet.**

- **Sept éleveuses confortées dans l'utilisation des pratiques vétérinaires alternatives et dans leur projet, mais aussi dans leur exploitation.**

« *Il y a eu des évolutions aussi par rapport aux conjoints et convaincre les autres en général, on a pris une place dans l'exploitation qu'on n'avait pas avant.* » « *C'est sûr, moi aussi j'ai pris de l'importance au sein de l'exploitation.* » « *Le fait aussi d'échanger des chiffres c'est utile, même mon conjoint a regardé ça avec moi.* »

- **Une trop forte mobilisation du collectif nécessaire et sous-estimée** pour l'émergence du projet = Présence d'une forme d'essoufflement et de fatigue du groupe à certaines phases du projet autour de cette action.

Le projet de logiciel demande beaucoup plus de temps et est plus complexe que prévu. => plus de 490 jours déjà consacrés par le collectif au projet depuis le début du projet à décembre 2017 au détriment d'autres projets. « *Nous voulions simplement une application smartphone au service de notre projet, pas passer la majeure partie du projet à construire l'outil* » « *Il serait temps de passer à d'autres choses, de prendre le temps de proposer d'autres sujets car on a laissé en cours de route des agriculteurs qui ne s'intéressaient pas au projet au sein du GEDA local.* », « *Ce n'est pas fini, on veut avancer encore sur ce sujet mais il faut aussi qu'on propose d'autres choses pour les autres adhérents* ».

- **Des partenariats et des liens créés ou renforcés avec d'autres réseaux d'agriculteurs**
- **Des échanges qui se poursuivent avec les acteurs du territoire**

### Perspectives :

- Finir le projet, travailler à une stratégie de diffusion d'Os'alter,
- Continuer à échanger entre elles,
- Explorer de nouveaux sujets,
- Raccrocher de nouveaux agriculteurs au GEDA du canton de Saint Aubin d'Aubigné,
- Communiquer plus sur les résultats du groupe.

« *On a un autre groupe comme nous à GEDA 35, mais on ne communique pas entre nous. Il faut qu'on échange avec ce groupe GEDA 35* », « *Continuer à valoriser ce travail à l'extérieur, communiquer sur nos chiffres, nos résultats* », « *Le but avec Os'alter c'est qu'il soit diffusé, et que nous ça nous aide à montrer que ces pratiques fonctionnent, que ça incite d'autres à échanger et évoluer sur ce thème* », « *On a fait des choses, on passe du temps et c'est très re-motivant de voir qu'on a du résultat. C'est important de continuer pour communiquer encore plus* ».

### Recommandations

Risque d'essoufflement malgré la solidarité existante au sein du groupe et son dynamisme = Besoin fort de finaliser ce projet de logiciel pour pouvoir à nouveau se concentrer sur d'autres thématiques et s'ouvrir à d'autres agriculteurs tout en continuant à expérimenter et échanger sur les médecines alternatives. « *Construire un logiciel n'est pas notre métier, nous ne pensions pas que c'était si complexe et laborieux, c'est parti d'une plaisanterie on ne pensait pas aller si loin* ».

Impliquer d'autres agriculteurs relais qui seraient intéressés pour appuyer le groupe activement dans la construction d'Os'Alter, à la fois dans les phases tests mais aussi le déploiement futur de l'outil.



### Pour en savoir plus :

<http://www.giee.fr/trouver-un-giee/par-region/bretagne/le-lait-au-feminin-la-sante-du-troupeau-par-les-medecines-alternatives/>

[http://www.bretagne.bzh/jcms/prod\\_228788/projet-geda-st-aubin](http://www.bretagne.bzh/jcms/prod_228788/projet-geda-st-aubin)

[http://www.pardessuslaHaie.net/journal\\_trame/e78ac76672c74ebd189ae487bb2a6392f2b2b433.pdf](http://www.pardessuslaHaie.net/journal_trame/e78ac76672c74ebd189ae487bb2a6392f2b2b433.pdf)

Contacts : GEDA 35 : 07 51 60 94 79